d'**Hubert Peigné,** Président de Relais Lumière Espérance, qui depuis 4 ans marche côte à côte sur la route de Vézelay avec son fils Basile, schizophrène *(p.42)*.

N° 218 de juillet-août 2017
DOSSIER : Lourdes, source de consolation *(p. 20 à 33)*.

- Reportage : Comme un manteau protecteur : Les « Demeures des Aygues-vives », qui accueillent à Lourdes des personnes malades psychiques *(p. 28-29)*.
- Témoignage : « Dieu est bien là » par **Jean-Michel Audureau** qui en mai dernier, en pèlerinage à Lourdes avec Relais Lumière Espérance dont il accompagne un groupe, a vécu une guérison inattendue *(p. 31-32)*.
- Fragilité et spiritualité - La chronique de Véronique Dufief : « Légèreté estivale » *(p.37)*.

N° 219 de septembre-octobre 2017
***Florence Gros** *(responsable du service Ecoute-conseil de l'OCH)*

vous répond : « J'ai grandi avec une mère dépressive et un père souvent absent. Nous vivions très seuls et encore aujourd'hui je me rends compte que j'ai du mal à leur pardonner cette vie solitaire » *(p. 5)*.

Conférences-Rencontres de l'OCH 2017-2018

RENDEZ-VOUS FAMILLE
-Samedi 18 novembre 2017, à Paris : J'ai grandi avec un père, une mère, malade ou handicapé
↘ cdelagoutte@och.fr

- Vendredi 1 décembre 2017, à Paris, journée des CONJOINTS d'une personne malade ou handicapée
↘ fgros@och.fr

- **Samedi 21 et dimanche 22 janvier 2018 à Lyon, week-end COUPLES** pour les parents d'une personne malade ou handicapée
↘ couples@och.fr

-**Samedi 3 février 2018, à Paris, journée GRANDS-PARENTS** d'une personne malade ou handicapée
↘ grandsparents@och.fr

- En mars et avril 2018, dans une dizaine de villes, journée des MAMANS d'une personne malade ou handicapée
↘ maman@och.fr

- **Samedi 26 mai 2018** à Clermont-Ferrand, Lyon, Nantes, Paris, et le 7 avril à Tours, **JOURNEE DES FRERES ET SOEURS** d'une personne malade ou handicapée
↘ fratrie@och.fr
Renseignements pour ces conférences et rencontres :
OCH-Service communication
Tel. 01 53 69 44 30 ou www.och.fr

ANNONCE

A noter dans vos agendas

La prochaine Rencontre Nationale de Relais se tiendra le samedi 17 mars 2018 à Paris

Relais Lumière Espérance

"Une lumière dans la nuit"

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique. But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

RESPONSABLES

BUREAU : Président : Hubert Peigné, Vice-président : Philippe de Lachapelle, Vice-président : Daniel Mazenod, Trésorier : Jérôme Trogan, Secrétaire nationale : en cours **- CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL** : Monseigneur Michel Guyard **- ADMINISTRATEURS :** Vincent Alliot, Françoise Baudouin, Jean-Pierre Beuriot, Claudine Boucheron, Marie-Laure Chabrol, Claire Desgraves, Muriel du Souich, Philippe Lefèvre, Françoise Lesage, Franck Piaton, Thérèse Vidal **- COMMUNICATION** : Muriel du Souich **- COORDINATION DES GROUPES :** Françoise Baudouin **- LETTRE D'INFORMATION :** Claudine Boucheron **- SITE INTERNET :** Franck Piaton / Yves Boccon-Gibod **- CONTACT :** 90, avenue de Suffren 75015 Paris, Tél : 01 44 49 07 17 (répondeur), Courriel : contact@relaislumiereesperance.fr **- SITE INTERNET :** www.relaislumiereesperance.fr

DN/RL 10/2017

le lien de Relais Lumière Espérance

Lettre d'information de l'association aux membres et aux amis
N° **36** - 2e semestre 2017

Rencontre chrétienne de familles et d'amis de personnes souffrant de maladie psychique

Editorial

A Lourdes, avec Bernadette, dans la confiance et dans la foi, nous avons donc choisi la Vie

L'été est venu conclure une période – celle du pèlerinage de mai à Lourdes – qu'il est bon de relire et de laisser produire en nous son fruit, que nous ayons participé à ce pèlerinage ou que nous en accueillions les échos et les suites auprès des participants, par la lecture de ce numéro et par la consultation du site.

Les retours qui nous ont été adressés, extrêmement précieux, aident à mieux mesurer ce que ce pèlerinage a permis de vivre de beau et de bon – merci, Seigneur – en commençant par l'envoi qu'a donné le thème « Choisis donc la vie » dont de multiples signes ont montré la pertinence pour nous cette année. L'expression de ressentis personnels, subjectifs, parfois contradictoires – ce qui est normal et ne diminue en rien leur intérêt – a pour vertu, y compris en forçant le trait, d'être immédiatement compréhensible, sans langue de bois, sans édulcorer l'essentiel, en particulier en indiquant ce qui a moins bien marché ...

Oui, merci à celles et ceux qui ont rempli les fiches d'évaluation - ou fait connaître leur opinions d'une autre façon – avec cœur et liberté. Vraie récompense pour les ami(e)s qui ont œuvré à la réussite du pèlerinage. Et ultime tâche de l'équipe du pèlerinage Lourdes 2017 : en dégager les enseignements utiles à l'équipe qui, peut-être, œuvrera pour un prochain pèlerinage (2022 ... ?). L'équipe de 2017 sait combien elle peut être reconnaissante aux membres de l'équipe de 2012 qui avaient consacré temps et énergie à ce travail.

Ainsi, on peut dès maintenant esquisser une piste à emprunter : rechercher un accueil et un accompagnement encore plus prévenants des pèlerins : plus d'informations à certains moments judicieusement identifiés; des repères et des parcours plus lisibles pour les activités aux Sanctuaires ; une animation musicale plus soutenue; une gestion du temps, des contraintes et des moyens de déplacement plus attentive à la diversité des pèlerins ... Beau défi pour ... (2022 ?).

La préparation de Lourdes 2017 nous invitait à nous tourner vers la Vierge Marie, à lui faire confiance comme les serviteurs de Cana, comme Bernadette malgré les obstacles rencontrés en 1858 à Lourdes - et, avec Marie, à nous centrer sur le Christ. De ce point de vue, le pèlerinage nous a comblés. Les témoignages de ce bulletin le manifestent. Les textes de notre livret « Prions en Eglise » nous ont apporté un souffle puissant et durable, par exemple le magnifique Chemin de Croix du vendredi 12 mai. Le Fil Rouge quotidiennement proposé et prié par Jean-Michel Audureau a permis, calmement et profondément, de nous maintenir dans un climat de foi, de recueillement et d'attention fraternelle des uns aux autres.

Enfin merci à celles et ceux qui ont contribué à nourrir le Site Internet où nous pouvons découvrir, revivre et faire fructifier, personnellement ou en groupe, ce qui a constitué le cœur du pèlerinage. Que la vie de Relais, de ses groupes et de chacun(e) de nous en cette rentrée de l'automne 2017 en soit nourrie, renforcée et renouvelée.

Hubert Peigné
Président de Relais Lumière Espérance

Sommaire

- **Editorial**
  Hubert Peigné
- **Prière**
  Mgr Guyard
- **PELERINAGE DE LOURDES**
  10-14 mai 2017
- **Introduction**
- **Guéris-nous, Sauve-nous, Donne-nous la Paix !**
  Jean-Michel- Audureau
- **Témoignages**
  -Redémarrage du groupe de Grenoble
  -Création et vie du groupe de Metz
  -Parents d'un malade
  -Conjointe d'un malade
- **Echos du vécu à Lourdes**
- **Les groupes Relais**
- **Nouvelles de Relais**

Prière

Pèlerinage de Lourdes
10-14 mai 2017

"Oui à la vie !"

Bienvenue à vous tous qui participez au troisième pèlerinage de *Relais Lumière Espérance* à Lourdes. Vous avez résolument pris la route de Lourdes où vous accueille la Vierge Marie, notre Mère. En acceptant la mission de devenir la mère de Jésus, elle a « choisi la vie » par excellence. C'est-à-dire le chemin du salut que son Fils venait apporter en rejoignant notre humanité pour lui donner part à sa divinité.

Responsable de la publication : Hubert Peigné, **Equipe de rédaction :** Claudine Boucheron, Françoise Lesage.
Adresse du secrétariat : 90, Avenue de Suffren 75015 PARIS Tél. 01 44 49 07 17 (répondeur) - Site internet : www.relaislumiereesperance.fr

Le « oui » de Marie a donné au monde lumière et espérance. Elle nous invite, nous aussi, à dire « oui à la vie », oui à la vie de Dieu qui donne son vrai sens à notre propre vie et à celle de nos proches blessés qui éprouvent la souffrance physique et morale. Mais pour « choisir la vie » de Dieu, nous avons besoin de son aide, et c'est pourquoi nous sommes ici pour une démarche que nous allons vivre dans la simplicité, la confiance et le partage fraternel. Soyons assurés de l'oreille attentive de Marie qui saura intercéder pour que nous retrouvions réconfort et espérance.
Que ces quelques jours auprès de notre Mère nous donnent la force de repartir avec la volonté renouvelée de « choisir la vie » pour avancer au jour le jour, sur la route qui nous conduit à son épanouissement final dans le Royaume.

Monseigneur Michel Guyard
Conseiller spirituel national
de Relais Lumière Espérance

La plupart des exposés effectués lors du pèlerinage ont été enregistrés ;
vous pouvez les écouter sur le site de Relais
(http://www.relaislumiereesperance.fr/)

Les textes qui suivent ne rendent évidemment pas compte de la totalité de ce qui s'est passé lors de ces quatre jours, mais présentent l'essentiel des conférences et témoignages qui s'y sont déroulés, pour finir par quelques témoignages qui nous ont été adressés après et rendent bien compte du ressenti de beaucoup de pèlerins. Mais nous commençons par le texte de Jean-Michel Audureau, car ce qui a eu lieu lors de la veillée d'adoration, dès le deuxième soir, a imprégné d'amour et de spiritualité toute la suite du pèlerinage.

Guéris-nous, Sauve-nous, Donne-nous la Paix !

Jean-Michel Audureau, diacre, conseiller spirituel du groupe de Rennes, relit pour nous la dimension spirituelle de ce moment « magnifique et bouleversant » du pèlerinage 2017 à Lourdes, où il a reçu du Seigneur la grâce d'une guérison, au cours de la soirée d'adoration eucharistique.
Atteint depuis de nombreuses années d'une discopathie dégénérative, Jean-Michel a été opéré en 2009 de la colonne vertébrale, mais souffrait malgré tout de lombalgies chroniques invalidantes, handicapant sérieusement sa vie quotidienne (marche difficile, station debout et assise douloureuses) et l'obligeant finalement depuis trois ans à utiliser un fauteuil roulant.
Depuis cette guérison inattendue et inexpliquée, il marche sans difficulté, a laissé son fauteuil roulant, ne souffre plus du tout et ne prend plus aucun traitement antalgique. Il se réhabitue peu à peu à une vie « debout », au service du Seigneur et de ses frères, et pour Sa gloire.

Je pénètre avec la procession eucharistique dans la basilique souterraine Saint Pie X. Marchant avec mes frères diacres et prêtres dans la procession d'entrée, je passe au milieu de cette foule de personnes croyantes dont la ferveur se lit sur le visage. Je suis touché, ému. Je contemple aussi tous ces cœurs et ces corps souffrants que je sais animés d'une foi souvent éprouvée par la souffrance, à l'espérance fragilisée mais vive. Je suis guéri, ils sont là, encore en attente d'une grâce. Je pleure…».

Le refrain d'intercession proclame la vérité et la sincérité du cri de l'homme de foi : ***« O, Seigneur, guéris-nous, O Seigneur, sauve-nous, donne-nous la Paix ! ».***

« Guéris-nous »… Guéris en nous tout ce qui nous altère, nous défigure, tout ce qui atteint, non pas notre dignité intrinsèque et fondamentale - elle est inaliénable-, mais qui atteint notre identité même, lorsque l'homme souffrant semble n'être plus réduit qu'à sa souffrance. Cette souffrance qui atteint aussi notre image familiale, so-

Les Délégués régionaux et les groupes Relais Lumière Espérance

(un astérisque indique un simple contact)

DELEGUES REGIONAUX

ILE DE FRANCE
Philippe Lefèvre
Tél. 06 13 73 29 93

HAUTS DE FRANCE
Françoise Lesage
Tél. 03 20 91 71 31

EST
Alice Noël
Tél. 03 83 21 44 66

LYON
Carole Dial
Tél. 06 19 55 77 80

OUEST
Marc Gavard
Tél. 02 31 97 08 88

GROUPES

ILE DE FRANCE

- **BOUCLE DE LA SEINE/ YVELINES (78-1)**
  Danielle Delperié
  Tél. 06 84 82 79 40
- **ESSONNE (91-1)**
  Odile et Jean-Baptiste Bourguignon
  Tél. 01 60 11 16 46
- **GROUPE DES DEUX RIVES (92-3)**
  Courbevoie/Levallois/Neuilly
  Béatrice Balsan
  Tél. 01 47 45 37 12
- **LES DEUX COLLINES (92-1)**
  Sèvres/Chaville/Rueil
  Brigitte Descourtieux
  Tél. 01 47 51 78 74
- **MELUN/SEINE-ET-MARNE (77-1)**
  Hubert et Brigitte Peigné
  Tél. 01 64 71 09 35
- **MONT VALERIEN (92-2)**
  Rueil-Malmaison
  Marie-Laure Chabrol
  Tél. 06 20 47 25 86
- **PARIS-ALESIA (75-2)**
  Philippe Lefèvre
  Tél. 06 13 73 29 93
- **PARIS/ILE DE FRANCE (75-1)**
  Philippe Lefèvre
  Tél. 06 13 73 29 93
- **PONTOISE / VAL D'OISE (95-1)**
  Jean et Suzanne Gilllet
  Tél. 01 30 35 49 16
- **RAMBOUILLET/ LES ESSARTS-LE-ROI (78-4)**
  Maryline Glorian
  Tél. 01 30 41 51 48
- **ST QUENTIN EN YVELINES (78-2)**
  Jean-Pierre Beuriot
  Tél. 06 82 18 49 11
- **VAL DE MARNE (94-1)**
  Béatrice Mottin
  Contact : Nicole Giovaninetti
  Tél. 01 43 74 03 70
- **VERSAILLES (78-3)**
  Charles-Henri et Bernadette de la Laurencie
  Tél. 06 83 31 19 84

NORD-PICARDIE

- **AMIENS(80-1)**
  Marie-Claire Mérioua
  Tel. 06 70 59 33 64
- **CLERMONT DE L'OISE / OISE (60-1)**
  Jean-Luc Fonteneau
  Tél. 03 44 42 85 72
- **LILLE (59-1)**
  Michèle Van Engelandt
  Tél. 03 20 92 81 21 après 19h

EST

- **EPINAL* (88-1)**
  Jean-Marie Thomas
  Tél. 03 29 35 67 47
- **METZ (57-1)**
  Marie-Bernard Diligent
  Tél. 03 87 64 23 89
- **NANCY (54-1)**
  Antoine et Chantal Thomas
  Tél. 06 20 32 69 04
- **REIMS (51-1)**
  Vincent Alliot
  Tél. 06 83 06 52 75
- **SARREGUEMINES (57-2)**
  Maïté Marchand
  Tél. 06 76 59 42 19

MIDI-PROVENCE

- **AIX EN PROVENCE (13-1)**
  Anne et Maurice Litaudon
  Tél. 04 42 23 10 36
- **AJACCIO* (20-1)**
  Marie-Hélène Ferracci
  Tel. 06 99 46 01 13
- **MARSEILLE* (13-2)**
  Hélène Poitevin
  Tél. 04 91 90 35 53
- **MONTPELLIER (34-1)**
  Dominique-Anne Vandesande
  Tél. 04 67 50 54 32
- **VAR (83-1)**
  Marie-Christine Cano
  Tél. 04 89 11 61 33

CENTRE

- **BOURGES (18-1)**
  Thérèse Vidal
  Tél. 02 48 65 81 38
- **LE PUY EN VELAY (43-1)**
  Elizabeth et Alain Cornut
  Tél. 06 43 48 94 43
- **MOULINS-SUR-ALLIER (03-1)**
  Bétina Vernier
  Tél. 04 70 44 81 93
- **ORLEANS (45-1)**
  André Barnoux
  Tél. 06 30 53 63 50
- **TOURS (37-1)**
  Françoise Terracher
  Tél. 02 47 20 56 51
  TOURS/Temps de grâce (37-2)
  Bénédicte Rolland
  Tél. 02 47 37 13 82

LYON / SAVOIE / SUISSE

- **ANNECY (74-1)**
  Marie-Françoise Cézard
  Tél. 06 24 94 79 30
- **GENEVE (CH-1)**
  Ildephonse Mbabazizimana
  Tél. 00 41787531192
- **GRENOBLE (38-1)**
  Gabrielle Leviel
  Tél. 04 56 00 41 48
- **LYON (69-1)**
  Franck Piaton
  Tél. 04 78 29 17 86

OUEST

- **ALENÇON (61-1)**
  Anne-Marie Chuquard
  Tél. 02 33 29 29 10
- **ANGERS (49-1)**
  Hubert et Viviane Joulin
- **BAGNOLES DE L'ORNE (61-2)**
  Josiane et Michel Thommerel
  Tél. 02 33 64 21 86
- **CAEN (14-1)**
  En attente d'un nouveau responsable
- **LAVAL (53-1)**
  Julien et Jacqueline Arcanger
  Tél. 02 43 05 73 16
- **NANTES CENTRE (44-3)**
  Marie-Madeleine Palmieri
  Coordinatrice
  Tél. 06 41 83 36 46
- **NANTES OUEST (44-1)**
  Marie-Claire Ledû
  Tel. 02 40 52 62 42
- **NANTES PROCE (44-4)**
  Elizabeth Prigent
  Tél. 02 40 20 16 57
- **NANTES-SAUTRON (44-5)**
  En attente de responsable
- **PORNIC (44-6)**
  En attente de responsable
- **PRESQU'ILE DE GUERANDE (44-2)**
  Daniel et Nelly Gufflet
  Tél. 02 40 62 08 37
- **RENNES (35-1)**
  Monique Ruault
  Tel. 02 99 60 19 23
- **SAINT BRIEUC* (22-1)**
  Roland Allouis
  Tél. 02 96 72 51 72
- **VANNES (56-1)**
  Pascale Sejournet
  Tél. 06 65 11 31 04

SUD-OUEST

- **ANGOULÊME (16-1)**
  Annie Fauconnet
  Tél. 05 45 21 40 52
- **BORDEAUX (33-2)**
  Claire Desgraves
  Tél. 07 81 79 33 74
- **BORDEAUX-MERIGNAC (33-4)**
  Monique Richard
  Tél. 06 88 46 26 34
- **BORDEAUX-TALENCE (33-3)**
  Christine Mathieu
  Tél. 05 56 80 45 61
- **LIBOURNE (33-1)**
  Sœur Cécile Clausse
  Tél. 05 57 51 47 02
- **LIMOGES (87-1)**
  Guillaume Lamy de La Chapelle
  Tél. 05 55 35 32 58
- **PAU (64-1)**
  Maïté Dombideau
  Tél. 05 59 04 62 25
- **TOULOUSE (31-1)**
  Antoinette Pouzenc
  Tél. 05 61 49 32 81

● Le **groupe de Moulins** a organisé le 30 septembre dernier une **conférence-débat** pour faire mieux connaître à l'Eglise mais aussi à un public plus élargi ce qu'est la maladie psychique souvent méconnue et déformée ainsi que tout ce qui en découle pour le malade lui-même et son entourage. Mais aussi pour montrer que l'on peut ouvrir son cœur, changer son regard et trouver un chemin d'espérance grâce à un soutien amical et spirituel dans les groupes de Relais Lumière Espérance.

Cette conférence, ouverte à tous, concernait en particulier la région Auvergne. En effet, il n'existe pas encore de groupe dans le Puy de Dôme et dans le Cantal et un groupe vient de démarrer au Puy en Velay en Haute Loire. Elle a eu lieu à Moulins dans l'Allier (un groupe Relais y existe déjà depuis 2010).

● **Le Groupe de Reims a organisé le 27 septembre** une **journée régionale Grand Est,** en lien avec la neuvaine de la Saint Rémi que fête tous les ans le diocèse de Reims-Ardenne**.** Après une visite de la cathédrale, guidée par une personne choisie autant pour sa connaissance de « **l'art, chemin vers Dieu** » et de la cathédrale elle-même que pour la foi et la culture chrétienne qu'elle exprime dans sa vie quotidienne.

La journée s'est prolongée par :

– Le déjeuner et un temps de détente à la **Maison diocésaine Saint-Sixte** qui ont permis aux participants de mieux échanger entre eux.

– Une messe solennelle a été célébrée l'après-midi en la basilique Saint-Remi. Cette messe était principalement destinée à des personnes malades, handicapées ou ayant atteint le grand âge, ainsi qu'à leurs familles et les personnels soignants.

● Enfin la **réunion annuelle des responsables de groupe s'est tenue le 13 octobre à Paris,** avec une **formation le 12 pour les responsables les plus récents.** Il y en aura un écho dans le Lien 37.

A lire dans "Ombres&Lumière"

N° 2017 de mai-juin 2017
***Florence Gros** *(responsable du service Ecoute-conseil de l'OCH)* **vous répond : « Mon mari ne veut pas que nos enfants viennent en vacances dans la maison familiale en même temps que mon frère malade psychique ; il a peur je suis tiraillée »** *(p. 5)*.

DOSSIER : Quel espoir pour les enfants autistes ? *(p.22 à 33)*.
Ce dossier, très complet, comporte
-un avis médical : « Quelle que soit la forme d'autisme, il y a toujours une capacité d'évolution »
- un article sur la scolarité « Un SAS pour devenir élève »
-un témoignage « Aider Nicolas à grandir »
- une méditation : « Yes we can »
Expérience : « Le Chemin transforme mon fils ». Interview ● ● ●

Combien de témoignages j'ai entendus ces jours derniers, de vous, amis de Relais ! Ils disaient les grâces reçues *« pour tenir debout »*, *« pour avoir la force d'avancer »*, grâce de voir une amélioration de la santé d'un proche, ou de la sienne, mais aussi *« de retrouver la foi et l'espérance »*. Merci pour ces paroles ! Elles attestent de la force de l'amour, de la force de la vie… La vie en Dieu que l'on choisit !
« Sauve-nous »… Venu annoncer aux hommes cet Amour infini du Père, Jésus est pourtant mort sur la croix ! A notre tour (ne cherchant pas la croix, mais consentant à passer par elle), nous crions vers lui, implorons son pardon, sa force et sa miséricorde.
C'est un cri de confiance, en réponse à la question aimante du Sauveur : *« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Luc 18,40)*. C'est aussi la réponse à la supplique du Père Tout-Amour à ses enfants : *« Choisis donc la vie ! » (Deut. 30, 19)*.
Il nous sauve, c'est-à-dire qu'avec notre adhésion, Il nous ressuscite avec Lui dès maintenant et pour l'Eternité d'Amour !
« Donne-nous la Paix »… C'est bien là la grâce première, la guérison vitale, essentielle, dont nous avons tous besoin : nos proches malades psychiques comme nous-mêmes. Une paix douce et chaude, bien que fragile certains jours, qui permet de s'ouvrir en confiance et abandon, de lâcher prise, pour pleinement entrer dans son Amour.
Ce fut la paix de la Cité Saint Pierre, et des temps vécus aux sanctuaires, ce fut la paix échangée avant de recevoir Jésus en son eucharistie, ce fut la paix bien au-delà de nos propres forces et possibilités.
La Paix d'un cœur offert, gratuitement. La Paix incarnée dans nos vies troublées.
La Paix qui ouvre le chemin de la communion !
Merci, Seigneur, pour la Paix qui a régné sur notre pèlerinage ! Merci pour la communion des âmes dans leurs fragilités !
Ensemble, nous pouvons attester que **le Christ ressuscité donne sa Paix à toute personne qui la lui demande.**

Avec Marie, nous apprenons sans cesse à magnifier l'humain, lorsque par un fragile « oui », image du « Fiat » de la Vierge et de l'obéissance confiante et humble de Bernadette, nous adhérons à notre Salut, consentons à notre conversion et à notre guérison, et vivons de la Paix.

Par la grâce de l'intercession Mariale et par la grâce des dons que nous avons reçus, c'est chaque jour que nous choisirons la Vie et porterons du fruit, un fruit qui demeure (*Jn. 15, 16).*

Merci, Marie ! Gloire à toi, Seigneur Jésus !

J.M. Audureau
Dimanche 14 mai 2017

ciale, lorsque les autres perdent de vue la richesse unique qui est et demeure en chacun de nous. Cette souffrance qui atteint notre confiance en nous et notre foi en Dieu, parfois, quand nous sommes empêchés d'entendre que nous sommes fils-fille bien aimé-e de Dieu, que nous avons du prix à ses yeux et qu'il nous aime (*Isaïe 43, 4*). Mais, croyons-le : quelle que soit la forme de guérison dont Il nous comble : guérison intérieure, guérison physique ou psychique, totale ou partielle… **Il guérit !**

Jean-Michel et la Miséricorde

Chers amis,

Comme tous les pèlerins présents au Cairn, j'ai été à la fois frappé et très ému par ce qui est arrivé à Jean-Michel à la fin de la cérémonie d'adoration. Je pense que Jean-Michel tel le paralysé à la piscine de Béthesda, n'avait rien demandé au Seigneur qui passait devant lui, si ce n'est de Lui faire part de sa souffrance ?

Pour moi c'est la compassion du Seigneur pour Jean-Michel qui s'est traduite par ce miracle (à mes yeux). Je comprends aussi que le Seigneur n'a rien demandé à Jean-Michel, sinon d'être témoin de la Miséricorde de Dieu.

Je suis heureux que la Miséricorde soit entrée ainsi à Relais par la grande porte, en plein pèlerinage.

Je suis témoin de l'action de la Miséricorde de Dieu dans ma propre vie, Miséricorde qui s'est manifestée de diverses façons. Alors je remercie d'autant plus le Seigneur pour la merveille de cette guérison.

Fraternellement.

Guillaume Lamy de la Chapelle
17 mai 2017

Redémarrage du groupe de Grenoble :

témoignage de Gabrielle Leviel

Lorsque notre fils Damien a sombré dans la maladie psychique en 93, j'ai cru que le monde s'écroulait et qu'il était désormais impossible de vivre avec sérénité. J'étais envahie par un sentiment de honte, de culpabilité "qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ? Mon fils dont j'étais si fière, il faut l'hospitaliser en psychiatrie !! Pourquoi ça m'arrive à moi ?" Bien sûr, on tait ces sentiments et on essaie de garder la face, la solitude est immense d'autant que l'entourage ne comprend pas et n'a aucune idée de ce dont il s'agit. En même temps au fond de moi-même j'ai crié vers le seigneur et j'ai reçu cette parole lors d'un mercredi des cendres "Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous donnerai le repos. Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de votre âme" Math 11, 28-29. J'ai donc participé à des groupes de prières et j'ai eu la chance d'être accompagnée personnellement par tel prêtre, ou tel laïc. Progressivement je reprends courage et espoir.

Beaucoup plus tard je découvre l'Unafam qui nous renseigne sur ces maladies psychiques, sur les droits des malades, organise des conférences faites par des psychiatres, ou notaires ou organismes de tutelle, et donne bien d'autres renseignements susceptibles de nous aider dans notre itinéraire bien compliqué d'aidant au quotidien de notre proche malade. A l'Unafam, je fais partie des "accueillants" et je découvre combien les personnes sont heureuses de pouvoir partager leur vécu et de se sentir immédiatement comprises et accueillies dans leur souffrance qui est bien spécifique : en effet la maladie de leur proche et le soutien de celui-ci est un chemin qui fait basculer complètement dans l'inconnu. On croit que ça va aller mieux et puis non ce n'est pas ça, on tâtonne, on essaie une voie et puis une autre, on vous dit de" lâcher prise" mais non, il faut accompagner !! Mais il manque quelque chose dans cet accompagnement proposé par l'Unafam. Ce quelque chose qui manque, c'est le soutien spirituel. Je le sens et cela m'a été dit un soir par quelqu'un que j'accueille.
D'où l'idée de remonter un groupe Relais Lumière Esperance sur Grenoble (ce groupe avait existé, mais avait arrêté ses réunions, la responsable d'alors étant bien fatiguée).

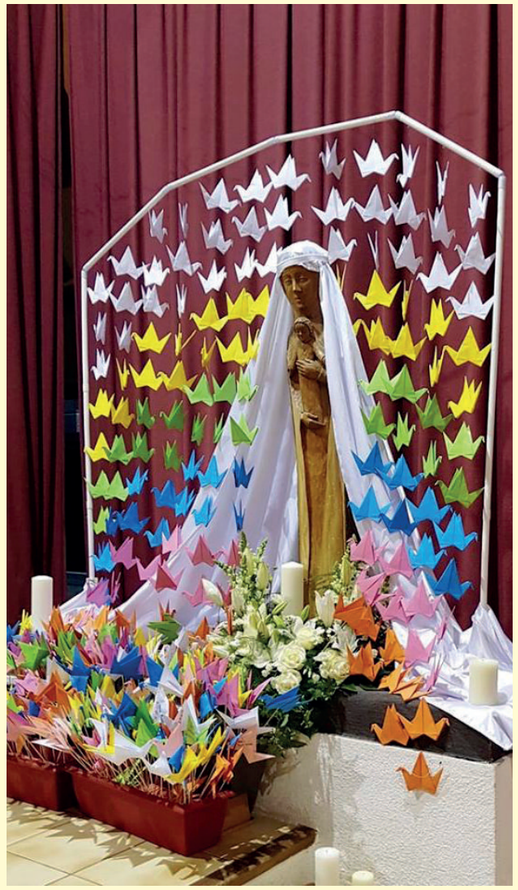
Comment faire ?

Je sais qu'une personne de ma paroisse est "conseillère spirituelle" qu'elle est formée pour cela, c'est une laïque mère de famille qui accompagne des retraitants. Elle est de formation Ignacienne. Je lui pose la question, elle accepte. Pour moi c'est le plus important : tout de suite savoir que je ne suis pas seule pour lancer ce groupe. Ensuite ont lieu les rendez-vous pour

Le chemin de Croix

Groupe de partage

La messe à la grotte



La vierge du Cairn et nos "oiseaux"

Emerveillements…

Le vendredi 16 juin, après l'Eucharistie vécue ensemble, la réunion du groupe Relais de la Presqu'île de Guérande a été consacrée pour l'essentiel à partager - avec ceux qui n'avaient pu venir – toutes les merveilles que quatre d'entre nous avaient vécues à Lourdes du 10 au 14 mai dernier.

Quelques émerveillements :
A peine arrivé dans le cadre magnifique de la Cité Saint Pierre, l'un de nous constate combien il est simple et naturel d'entrer en contact avec tous ceux qui sont là, venus de tous les coins de France. Depuis plusieurs années il vit seul à proximité d'un fils qui, malade, le tient à distance ; mais il partage sa joie d'avoir été là-bas : « ce pèlerinage de Relais, c'est le contraire de la solitude ! ».

Bien sûr, les conférences, les homélies, les témoignages, qui figuraient au programme étaient nécessaires et toujours intéressants, mais l'essentiel est ailleurs : « la Vierge est là, présente, et elle nous caresse le cœur ! ».
Au sein même de la Cité Saint Pierre, la Bergerie, un lieu de silence et de recueillement ! Idéal pour se délester, s'abandonner. Personne n'est obligé d'être présent à toutes les activités figurant au programme !
Une scène ordinaire, chemin vers la prière : aperçues de loin au milieu de la verdure, sur un banc au soleil, une femme non identifiée et la silhouette familière du Père Roger Thomas qui simplement écoute ; à 95 ans il écoute comme il sait si bien le faire depuis toujours... Seigneur, apprends-nous à écouter, à écouter les autres, à t'écouter Toi...
Lourdes au pied des Pyrénées ! Tout le monde le sait mais à la Cité Saint Pierre les pentes sont vraiment raides. Les déplacements entre bâtiments éloignés sont pénibles pour les personnes âgées ou celles qui ont un handicap locomoteur. Mais entre elles, qui vivaient les mêmes difficultés et

La messe à la cité Saint Pierre

arrivaient en retard aux activités, s'est créée une solidarité particulière et grâce à leur lenteur, elles ont eu de très beaux échanges.
Vendredi, Jérôme Olibet présentait les Demeures des Sources Vives. A sa suite, plusieurs personnes résidentes de la maison « Aygues Vives » à Lourdes, sont venues témoigner de leur vie communautaire, plutôt heureuse malgré les difficultés psychiques des unes et des autres. Parmi les résidents, le Père Germain : il est tombé malade peu après avoir été ordonné prêtre ; il ne peut plus exercer un ministère dans son diocèse. Cependant, ce matin-là, avec Monseigneur Guyard et tous les prêtres présents à la Cité Saint Pierre, il concélébrait l'Eucharistie – moment émouvant pour tous !
En vivant rassemblés à la Cité Saint Pierre, on a tous les avantages d'une présence au sanctuaire de Lourdes, la grotte, la procession mariale, la messe internationale dans la basilique Saint Pie X, mais on ne subit pas les inconvénients de la ville de Lourdes : la foule, les boutiques, les hôtels,...
Devant le Saint Sacrement, Jean Michel est tombé à genoux ; peu après, il s'est levé et voici qu'il marche ! Fauteuil roulant et cannes sont restés à la Cité Saint Pierre. Alléluia ! Quelques heures plus tôt, un chaleureux médecin italien, bien conscient du public auquel il s'adressait, indiquait que des guérisons ont sûrement lieu dans le champ des maladies psychiques mais la médecine n'est pas en mesure de les certifier ! Pour renforcer la foi des membres de Relais, le Seigneur a tout simplement choisi un autre chemin et un autre témoin. C'était déjà ainsi sur les routes de Galilée, Jésus ne guérissait les aveugles, les lépreux, les boiteux,... que pour faire naître et croître la foi de ses disciples et la nôtre.

Nelly et Daniel Gufflet
Groupe Presqu'île de Guérande

informations avec la pastorale de la santé, la pastorale des familles. Mr Leclerc vient nous soutenir lors d'une rencontre à la maison diocésaine de Grenoble. Il faut aussi rencontrer notre équipe paroissiale car c'est dans notre paroisse qu'ont lieu nos réunions.

Et alors ? Notre petit groupe se réunit maintenant 2 fois par trimestre. Au début nous avons un peu tâtonné : comment répartir le temps de partage du vécu (qui a toujours tendance à être très long) et garder suffisamment de temps pour la lecture et méditation de la Parole ? Après avoir pas mal tâtonné et surtout, après qu'une participante nous ait demandé d'avoir plus de temps pour la prière, nous nous mettons vite en présence du Seigneur, nous prenons bien le temps de lire et méditer un passage de l'Evangile ou de l'Ancien testament. Ce n'est qu'ensuite que nous nous donnons de nos nouvelles. Nous sommes aussi montés voir les dominicaines de Chalais (900 mètres d'altitude) et avons été reçues par la prieure qui a montré une très grande compréhension de ce que nous vivions ; nos lettres avec nos intentions de prières ont été déposées dans la communauté qui prie pour nous.
Pour conclure je dirais que pour démarrer un groupe il faut être patient, faire de l'info dans les paroisses et à l'évêché, car "Relais Lumière Espérance" offre cette possibilité irremplaçable de permettre à des personnes bien fragilisées de ne pas se sentir seules ni incomprises, et de déposer leur fardeau devant le Christ qui nous invite justement à venir à Lui pour le Lui donner. En retour ce qu'Il nous donne, c'est le repos de l'âme ! C'est-à-dire qu'Il nous donne de pouvoir vivre tout simplement !! "Car là ou deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" Matthieu 18, v 19-20."

La vie du groupe de Metz depuis sa création en 2013 :

témoignage de Marie-Bernard Diligent

Venu à Lourdes en mai 2012, j'ai découvert Relais Lumière Espérance par erreur. C'était l'imprévu de Dieu, le Dieu des surprises qui nous fait parcourir un chemin différent de celui qui était prévu. L'accueil fraternel par les couples Sarreméjean et Leclercq et par Mgr Thomas fut décisif. Le travail de discernement ne fut pas long. Je trouvais la réponse à une attente spirituelle dans l'exercice de mon métier psychiatrique. Après quelques réunions partagées avec le groupe de Nancy, le groupe de Metz se réunissait pour la première fois, dans la confiance en l'Esprit Saint, le 23 avril 2013 en s'appuyant pour se développer sur des associations comme l'UNAFAM 57 et L'Espoir 57 et surtout sur des groupes ecclésiaux. Trente personnes viennent de manière régulière ou sporadique; un groupe d'animateurs de 7 personnes se rencontrant dans l'intervalle pour tirer l'enseignement de la précédente rencontre et structurer la suivante.

Permettez ce détour personnel. A 72 ans j'ai choisi le chemin de vie Relais Lumière Espérance après 46 ans de psychiatrie. J'aurais pu prendre d'autres chemins, celui des croisières touristiques ou celui de l'investissement grand-parental, chemins également acceptables. J'ai choisi de poursuivre les chemins de la souffrance psychique puisque ce sont aussi des chemins de nos vies. Cinq ans après j'en perçois les fruits.

Je reste convaincu que des choix de vie sont nécessaires tout en évitant la rigidité. Il faut accepter que nos projets soient bousculés sous peine de contrarier l'action de l'Esprit Saint. Nous sommes enrichis des lumières apportées par chacun.

Quels sont les fruits des choix de vie dans le groupe Relais Lumière Espérance ?

1- La qualité de l'accueil et son importance dans la vie du groupe

J'ai évoqué l'accueil reçu à Lourdes en 2012. Il s'est renouvelé dans notre groupe ; puissance relationnelle d'un visage souriant encore plus quand on sait les affres familiales que subit cette personne disponible. A contrario ce désarroi d'un couple ami, très engagé ecclésialement, parents d'un psychotique, reçus dans l'indifférence par un groupe de Relais surtout attentif à respecter son ordre du jour. L'accueil est fait d'humilité et de persévérance pour accepter l'imprévu de Dieu. Ainsi les disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35) auraient-ils partagé l'eucharistie avec Jésus si à la suite de leur marche commune, discutant sans comprendre grand-chose, ils n'avaient eu la charité de l'inviter ? « Reste avec nous, le soir approche et déjà le jour baisse ». Nos contemporains, dans une même situation, auraient dit : « on se téléphone pour se voir ».

2- L'aspect missionnaire et prophétique

A- Nos statuts (article3) nous donnent une mission auprès de l'Église :
-en contribuant à sensibiliser l'Église à la maladie psychique
-en aidant les paroisses et les communautés chrétiennes à l'accueil des personnes souffrant de maladie psychique et de leurs familles, non pas pour se désoler d'une certaine indifférence mais pour les aider à progresser. Cela suppose d'entretenir des liens avec les réseaux paroissiaux et diocésains.

B- L'ouverture constante aux autres : notre mission ecclésiale est d'inviter au partage de nos existences les personnes isolées dans les terres lointaines de la souffrance psychique et de les accompagner dans leur épuisement.

3- Renouvellement de notre vie de prière

C'est une réalité pour chacun qui a expérimenté des modifications dans son aptitude interne et dans les modalités plurielles de prière : démarche d'humilité et d'abandon, démarche d'acceptation de nos limites et incapacités avec la conviction que nous ne sommes pas des orphelins de Dieu.
A chaque réunion nous chantons le poème de Thérèse : « Aimer c'est tout donner ». Nous y percevons aussi nos limites. Au final, se passant de main en main une lumière de bougie, la prière de chacun appelle à une étrange diaspora, celle de la Pentecôte.

4- Le don de discernement des animateurs et conseillers spirituels

Il est primordial de garder du recul et d'analyser l'évolution du groupe, ce qui peut s'appeler processus de transformation en terme psychologique et conversion en terme spirituel :
-en évitant de tomber dans l'immobilisme si compréhensible pour des personnes en souffrance, à répéter réunion après réunion les mêmes plaintes, sans qu'un processus d'apaisement devienne possible grâce à un travail de « deuil ».
-en évitant de tomber dans la rigidité et la fermeture du cœur par des jugements péremptoires. On connaît les enjeux désastreux des ambiances familiales à forte expression émotionnelle négative. Des discours spirituellement trop exigeants ont pu éloigner des personnes qui ne se sentaient pas à la hauteur. Le pape François a fait observer la résistance à l'intégration des païens à la communauté chrétienne naissante. Ils étaient considérés comme des croyants de seconde classe.
Ne soyons pas en résistance contre l'Esprit Saint. Apprenons à discerner en tout événement s'il vient de l'Esprit Saint ou de la mondanité, de l'esprit du monde ou du diable.
Pour conclure, gardons toujours deux questionnements :
-A titre personnel : est-ce que l'Espérance dont je parle est vivante en moi ou en sommeil voire comateuse ?
-Au niveau du groupe : sommes-nous mouvement, dans la réflexion, dans le recrutement et dans la démarche de conversion ?

Marie-Bernard Diligent
Ancien psychiatre, coordonnateur du groupe de Metz
Ce témoignage a été complété par celui de Jean-Pierre Méaux, ancien infirmier psychiatrique, qui paraîtra dans le Lien 37.

Impact de la maladie psychique d'un enfant :

le témoignage de J-L et J F.

Groupe de l'Oise

J-L :
Nous nous sommes rencontrés en 1974, engagés tous les deux dans le mouvement rural de la jeunesse chrétienne (M.R.J.C). Nous nous sommes fiancés à l'abbaye de Bellefontaine dans le Maine et Loire. Le Père Christian, moine de cette abbaye, nous a accompagnés sur notre chemin de conversion.
Nous nous sommes mariés le 28 août 1976. Dès le début de notre mariage, nous recherchions un mode de vie engagé : communauté, aide aux pauvres : ce n'était pas très clair. Toujours est-il qu'une amie engagée à l'Arche de Jean Vanier nous a signalé que nous avions un de ses livres dans notre bibliothèque : *« Ton silence m'appelle »*. Nous ne l'avions pas lu et c'est en le lisant que nous avons ressenti que la vie décrite par Jean correspondait à ce que nous recherchions.
Nous étions jeunes, enthousiastes et décidions vite. En juin 1977, Jeannie était dans son 8ème mois de grossesse, nous sommes venus passer une semaine à Trosly- Breuil, lieu de fondation de l'Arche.

Impressions de Lourdes

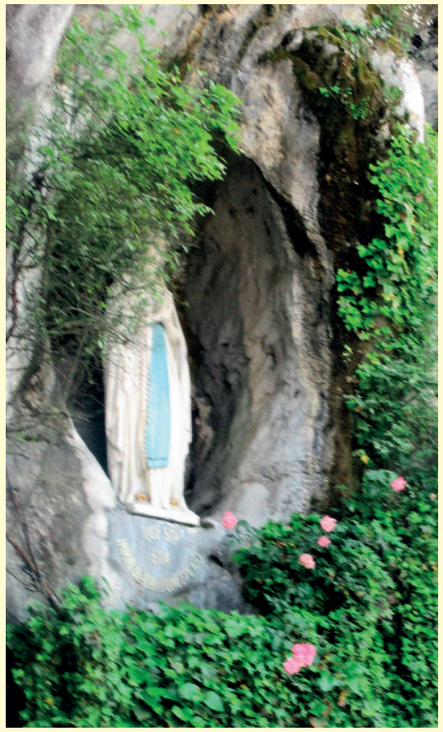
Le Cairn

La parole de Dieu, « Choisis donc la vie », en Deut. 30,19, thème du pèlerinage dans le cœur, je me suis mise en route, je me suis confiée à Marie, Notre-Dame de Lourdes, et dès le départ du train, j'ai retrouvé des visages connus de notre groupe d'Ile de France. Nous avons pu échanger dans le train, le voyage est passé plus vite.
A notre arrivée à la Cité Saint Pierre, les mots d'accueil de notre Président, Hubert Peigné, et de notre conseiller spirituel national, Mgr Guyard, nous ont invités à entrer dans l'esprit du pèlerinage, démarche d'église dans ce haut lieu marial de Lourdes, voulu par Dieu.
Le programme était riche : messes dans le sanctuaire, la Cité, processions, veillées de prière, chapelet, chemin de croix, enseignements et partages…
Ces jours passés ensemble à la Cité Saint Pierre, où nous étions bien logés, ont permis des rencontres parmi les 220 personnes venues de toute la France.
Les groupes de partage nous ont fait prendre plus conscience de ne pas être un groupe isolé en Ile de France, mais un mouvement d'église national. Chaque membre a le soin d'un malade psychique dans sa famille. Nous avons pu échanger nos expériences et confier à Dieu par Marie nos malades et nous-mêmes.
Nous avons pu aussi inscrire des noms sur des ailes d'oiseaux en papier, déposés au pied d'une image dans la salle de réunion.
J'ai été touchée le dernier jour d'entendre Mgr Guyard nous dire que la Sainte Vierge avait sûrement entendu nos prières en voyant un signe à la Grotte : un vol d'oiseaux.

La messe à la grotte

Elle est la consolatrice des affligés et mère de l'Eglise ; nos malades, comme toutes les personnes vulnérables, ont une place privilégiée dans son cœur de mère.

Hélène Chassoux
Groupe Ile de France



Lourdes, lieu de grâce…

La Grotte

Ce rocher, cette grotte où Marie est apparue à Bernadette, touchée, « caressée » avec foi par tant et tant de personnes du monde entier, est symbole de la douceur de Marie envers ses enfants : Marie sourit à Bernadette et cette dernière relate : « *elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne* ». Marie se fait proche des plus pauvres.

Mais aussi symbole de la force de Dieu sur lequel nous pouvons nous appuyer :
« En toi, Yahvé, j'ai mon abri. Sois pour moi un roc de force, une enceinte de rempart qui me sauve ; car mon rocher, mon rempart, c'est toi : pour ton nom, guide-moi, conduis-moi ! » Psaume 31 (30)

L'eau

Ce Gave tumultueux, bouillonnant, plein de vie. L'eau, symbole de vie, symbole de pureté.
« Allez boire à la source et vous y laver ».
Pour Bernadette, l'eau est d'abord boueuse, puis elle devient de plus en plus claire. Elle s'imprègne de cette eau boueuse et se lavera avec l'eau claire et en boira.
La boue, ce sont nos péchés, l'eau pure, c'est le baptême qui nous purifie.

La samaritaine
« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissante en vie éternelle ». Jean 4, 14

Sur la croix
L'eau qui jaillit du côté transpercé du Christ, de son cœur.
« L'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et aussitôt il sortit du sang et de l'eau » Jean 19, 34
« De son sein couleront des fleuves d'eau vive » Jean 7, 38

Sainte Catherine de Sienne
« Fais-toi capacité, et je me ferai torrent »
Rendons-nous disponibles à ce que Dieu veut nous donner, Il fera jaillir en nous une source « d'eau vive ».

La Lumière

Tous ces cierges allumés et déposés avec foi devant la grotte par les croyants du monde entier à la suite de celui que Bernadette a eu elle-même dans sa main. Lumière qui brille dans la nuit lors des processions mariales. Cette lumière est symbole de foi et de lumière venue du ciel.
« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie ». Jean 8, 12

Marie

Elle nous a été donnée comme mère au pied de la croix.
« Jésus dit à sa mère : Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère ». Jean 19, 26-27
Marie nous conduit au Christ et à Dieu Marie, consolatrice des affligés. Elle est là au pied de la croix, elle est toujours là quand ses enfants souffrent.

Le signe de la croix

Marie demande à Bernadette de faire avec elle le signe de la croix. Elle veut lui faire comprendre que Jésus-Christ sur la croix a terrassé nos peurs, nos doutes, pour nous faire vivre de sa vie. Synthèse de notre foi.

« Que dois-je faire pour être sûre d'aller au ciel ? » Demande une sœur de saint Gildas de Nevers, à Bernadette
« Bien faire le signe de la croix, c'est déjà beaucoup » répondit Bernadette.
Nous proclamons ainsi l'amour de Dieu manifesté dans la croix du Christ Jésus.
Les personnes voyant Bernadette faire le signe de la croix en ont été bouleversées.
En faisant le signe de la croix, nous disons ce que nous sommes : notre faiblesse, nos souffrances, nos difficultés, notre péché ; et nous proclamons l'amour de Dieu.
L'amour de Dieu est plus grand que notre faiblesse, il transforme notre faiblesse en amour. Nous laissons ainsi Dieu être Dieu en nous.
A l'Ile Bouchard, où la Vierge est apparue à des enfants, elle a aussi beaucoup insisté sur le signe de croix, témoigne une des voyantes décédée très récemment.
Lourdes, lieu de grâce pour les plus petits et pour tous ceux qui sont proches d'eux.

Françoise Baudouin

Cette semaine nous a plu, la responsable des assistants nous a très vite appelés au téléphone et demandé de revenir pour septembre 1977. Nous sommes donc arrivés à l'Arche avec B., notre premier enfant, il avait 1 mois ½.

Vivre avec les pauvres, en communauté a été très formateur pour nous individuellement, notre couple. Après B., nous avons eu 3 autres garçons.
B. était un enfant brillant dans sa scolarité à l'école primaire, son entrée en 6ème puis le collège et le lycée furent un peu plus difficile. Il a arrêté sa scolarité au début de la terminale, nous a demandé de poursuivre par le C.N.E.D et a obtenu son bac. Il a ensuite commencé un I.U.T dans le sud de la France. Cet établissement nous a alertés après quelques mois : B. n'allait pas en cours. Il restait enfermé, vivait plutôt la nuit et commençait à tenir des propos incohérents.
Il décida d'arrêter ses études, et comme il n'était pas exempté de service militaire, de faire une pose de 10 mois.

Dès son retour du service militaire, il prit des missions intérim, une location dans un hameau en pleine forêt. Son mode de vie était intriguant : solitaire, anarchique, il se mettait en danger par une hygiène de vie déplorable. Nous ne savions que faire ! Nous ne comprenions pas ce qui se passait.
Nous avions choisi de vivre au milieu des pauvres mais étions loin de penser que B. en serait un, qu'il n'aurait pas une vie comme tout le monde.
L'état de santé de B. nous angoissait, de retour à la maison il dormait beaucoup, ne mangeait pas, ne rangeait pas sa chambre, était mutique, rêvant d'on ne sait quoi de longues heures, dans son lit.

La première hospitalisation fût un tremblement de terre, c'était en juin 2001.
Lors de son hospitalisation, la schizophrénie a été évoquée ; il vivait mal ce diagnostic. Il était l'aîné, il devait donner l'exemple. La fratrie était bouleversée, fort heureusement Patrick MATHIAS, psychiatre ami, est venu nous rencontrer et parler avec nos 3 autres garçons.

Nous étions rassurés car au moins B. allait être pris en charge par des médecins compétents, bienveillants. Nous serions compris dans nos questionnements de parents. Après quelques semaines nous avons réalisé que ce ne serait pas l'hôpital qui nous aiderait et que nous devrions trouver d'autres moyens. Pour vous décrire la situation : le psychiatre du service où était hospitalisé notre fils nous recevait les pieds sur le bureau, il était culpabilisant et confondait maladie et comportement d'adolescent en crise.

La vie de notre couple, après cette découverte de la maladie, a été fragilisée, nous avions de nombreux désaccords au sujet de la situation de notre fils, nos angoisses respectives n'étaient pas forcément bonnes conseillères.
Nous avons dû intensifier nos rencontres avec un accompagnateur spirituel et avons commencé alors un accompagnement psychologique de couple. Ce travail psychologique a contribué à appuyer l'importance de la spiritualité dans notre couple, elle était en effet présente dès nos

premiers instants de rencontre.
J. souffrait beaucoup de mon investissement professionnel. J'avais quitté l'Arche en mars 2000 pour prendre la direction de 3 établissements médico-sociaux situés à 60 kms de notre domicile. Je travaillais beaucoup, restait sur place un jour par semaine et un week-end par mois environ. J. se retrouvait seule avec nos 4 garçons : un jeune malade psychique, un ado et deux plus jeunes garçons qui ne vivaient pas toujours bien le mode de vie du grand frère. Bien évidemment, nos enfants n'attendaient pas que je sois revenu du travail pour faire les bêtises de jeunesse…

Très rapidement nous avons demandé de l'aide et nous nous sommes présentés à la permanence du samedi tenue par l'UNAFAM, nous y avons rencontré des parents beaucoup plus âgés que nous et donc plus expérimentés dans l'approche de la maladie psychique. Nous y avons surtout rencontrés des personnes à l'écoute, « entourantes », aimantes. Nous avons ensuite rejoint l'association Relais Lumière Espérance. Toutes ces réponses, pour nous, contribuaient à **choisir la vie,** ne pas nous enfermer avec la maladie de B. . Avec l'UNAFAM , nous avons participé à un groupe de parole puis, devenus militants, nous en animions chacun un. Ces groupes sont de véritables lieux de fraternité. Entre parents concernés par la maladie les liens se créent très vite et sont solides. Depuis 18 mois, nous avons commencé une formation pro famille : formation de psychoéducation organisé par un service de l'hôpital psychiatrique de Clermont de l'Oise. Nous apprenons beaucoup sur le fonctionnement de B. et sur le mode de communication à aménager avec lui. Nous comprenons maintenant les demandes, exigences, attentes qui vont le mettre en difficulté. Notre regard sur lui change aussi, nous ne nous empressons pas de lui donner conseil, nous différons ce moment pour qu'il puisse affiner sa question ou son affirmation. Nous avons appris à souligner ses réussites plutôt que ses échecs. Cette formation est vraiment source de vie !
J'étais certainement un frein à cette vie spirituelle en couple. Mes réticences, mon esprit critique, ma tendance à tout analyser, intellectualiser était un obstacle.

En 2009, j'ai été retourné dans ma foi, en quelques semaines, après un Cénacle qui a eu lieu dans l'Église du village : une journée mariale organisée par J., je devais y participer surtout pour aider à la logistique... De fait j'ai été emporté par la force de la prière qui régnait dans cette église : 200 personnes priaient la Vierge Marie avec une telle intensité ! Dans les jours suivants j'annonçais à J. que je rentrais moi aussi dans cette confrérie mariale.
Quand la Vierge Marie œuvre, elle est très efficace : notre prière de couple, pendant 30 ans, avait été très compliquée à mettre en place. Depuis ce week-end de mai 2009 elle est structurée et quotidienne matin et soir. Elle nous aide à passer les obstacles et décider pour les choix compliqués. Depuis 2 ans, j'ai pris la coordination du groupe Relais avec le Père Stéphane Joubert, Marie-Paule Wattier et Isabelle Mack. C'est une autre façon de choisir la vie bien que je me sente bien pauvre en effet : Monique Bantigny et Francine Jacob animaient ce groupe avec beaucoup de finesse et de sensibilité. Relais c'est une belle aventure même si quelquefois nous avons l'impression de naviguer à vue. Depuis janvier, à la retraite, je rentre dans un nouveau mode de vie, c'est l'occasion d'œuvrer encore plus auprès de J. autour de tout ce qui nous donne la vie : recevoir des amis, jardiner, être disponible l'un à l'autre, prendre le temps de vivre.

J. :
Lorsque je me suis mariée, j'avais à peine 20 ans. Trois ans avant j'ai découvert l'Amour de Dieu pour moi en lisant *« Lumière sur l'échafaud »*, journal de la conversion de Jacques Fesch prisonnier et condamné à mort en 1957.
Je n'étais pas en prison mais ce livre, son témoignage a fait sauter mes barreaux intérieurs de grande tristesse. Jésus me donna Sa Joie.
A 20 ans, lorsque je me suis mariée avec J-L, j'avais Jésus avec moi, avec nous. Rien de grave ne pourra nous arriver, m'arriver pensais-je : mon 1er enfant sera B. car Jésus sauve !
Mes lectures étaient Martin Gray, Raoul Follereau, Mère Térésa, Ste Thérèse de Lisieux.
Les années ont passé, l'éducation des enfants, les soucis des enfants, les soucis matériels, les joies, les peines. Je traversais les situations avec des hauts et des bas.

B., à l'adolescence allait de mal en pis. Notre second fils était également en pleine adolescence, il ne nous laissait pas non plus de répit. La parole de Paul Claudel : *« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance mais la remplir de Sa Présence »* m'était restée en mémoire ainsi que la Parole de St Paul aux Romains ch 8 : *« Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ».*
Ce sont ces mêmes paroles qui m'ont portées lors de l'accident grave de J-Luc en l'an 2000 .Le chirurgien, le Dr Devauchelle, m'avait dit : « Il vous faudra beaucoup de patience, être proche de votre mari ». Ces paroles venant d'un médecin, paroles de bienveillance m'avaient marquée.

Fin 2000, B. allant de plus en plus mal, j'étais tétanisée d'angoisse. J'écrivais à ce moment-là : « La prière est le seul moyen de ne pas tenter le diable, et de tout casser : mon couple, la relation aux enfants et ma santé». Je devais parler à des personnes compétentes

Quand l'irruption de Dieu se fait au cœur de l'humanité

Le souffle de l'Esprit à Lourdes balaye nos feuilles mortes et nous annonce le printemps de nos vies. « Choisis donc la vie », thème du pèlerinage de 2017 de Relais Lumière Espérance a été la brise légère que le Christ, aidé de Marie, nous a murmuré à l'oreille pendant 4 jours.
Quant à l'annonce de la bonne nouvelle du printemps, il nous suffisait de faire quelques pas ou de regarder par la fenêtre pour goûter la quiétude de la Cité Saint Pierre dans son écrin de verdure de 30 hectares.
Le Père Brito, ancien recteur du sanctuaire, nous a présenté le sanctuaire de Lourdes, contrairement à ce qui est le plus souvent exprimé, comme d'abord une rencontre avec le Christ, avant d'être celle avec Marie. Tout ce qu'elle a fait, tout ce qu'elle a dit à Bernadette est pour nous aider à rentrer dans le mystère du Christ. Nouveau regard, donc, sur les sanctuaires mariaux.
Par ailleurs, c'est dans les allers-retours entre la Cité Saint Pierre et le Sanctuaire qu'on mesure la double dimension paradoxale de Lourdes, à savoir la paix – extérieure, si ce n'est intérieure – et le bouillonnement d'une foule hétéroclite, d'une expression diversifiée de la foi, parfois dérangeante, mais aussi d'une fraternité qui fait Église, qui fait Eucharistie car elle se rassemble au nom du Christ. L'Eglise universelle se révèle en ce lieu avec une acuité particulière.

Choisir la vie, c'est, à Lourdes, abandonner tous nos questionnements quotidiens et donner la clé de notre cœur à Marie. C'est vivre de la présence du Christ en notre humanité. Oui, Jésus nous attend dans l'aujourd'hui de notre vie.

Choisir la vie, c'est rencontre*r* bien souvent en profondeur celui que l'imprévu de Dieu a mis à nos côtés pendant la durée du pèlerinage. Accueillir ses paroles avant toute autre chose : partager ses détresses, mais aussi son espérance, voire son expérience.

Choisir la vie, c'est savoir que Jésus comme Marie nous prend dans ses bras tels que nous sommes, tel que l'autre est, parfois si différent de nos attentes. Dans sa tendresse maternelle, la vierge de Lourdes nous rappelle qu'on peut déposer dans son cœur de mère tout notre vécu incompris.

Choisir la vie, c'est savoir que le passage d'une humanité blessée à une humanité renouvelée se fait au pied de la Croix. Encore une fois, c'est Marie qui se tient debout au Calvaire, qui est parmi les disciples le jour de la Pentecôte, pour nous montrer le chemin, tandis que Jésus nous dit : « Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos ». Au pied de la statue de Marie, nous avons déposé, dès le 1er jour, des « oiseaux » avec le prénom des malades psychiques portés dans le cœur de chacun. Pour que le fardeau soit plus léger… en ce lieu d'exception.

Choisir la vie, c'est contempler, adorer, louer celui qui EST. Jésus demeure avec nous jusqu'à la fin des temps par le pain eucharistique partagé chaque jour pendant ce pèlerinage. C'est dans l'amour du Christ que nous puisons l'énergie de porter nos proches malades psychiques et, plus, largement nos frères.

Choisir la vie, c'est se mettre en route. Le pas de chaque jour peut être un petit miracle. Jésus n'est jamais impatient. Il connait nos fragilités, nos soucis et il respecte notre rythme comme notre liberté.
Telles sont les perles que j'ai enfilées dans mon collier de Lourdes 2017. On pourrait tout aussi bien dire les grains que j'ai rajouté à ce chapelet « Choisis donc la vie ».

Régine Grzeczkowicz

La parole de Dieu et le sacrement eucharistique

Conférence de Mgr GUYARD

Synthèse par Claire Desgraves

La résurrection de Jésus était complètement inattendue pour les apôtres pour qui tout s'était terminé à la mort du Christ : *il n'y avait pas beaucoup de chrétiens sur la terre le Vendredi Saint ...*
On ne reconnaissait même pas Jésus et il a fallu du temps pour qu'on le reconnaisse : Jésus se manifeste par une présence étrange et tout autre, il est là et il disparaît … Il veut montrer qu'il est vivant mais d'une autre manière, une manière qui le montre libéré de l'espace et du temps. Il nous laisse des signes de deux ordres :

1. *Sa Parole* : il explique aux apôtres qu'Il réalise la parole qu'il a annoncée ; il reprend toute l'Ecriture et l'explique.
2. *La fraction du pain* : les pèlerins d'Emmaüs le reconnaissent à cette fraction du pain et réalisent que c'est vraiment le Christ.

Désormais, il s'agit d'une autre Présence de Jésus qui se réalise dans le repas qu'il a institué et à chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie. La célébration du repas du Seigneur est un signe de Sa Présence ; l'*Eucharistie* est *la source et le sommet de toute la vie de l'Eglise,* c'est la source de la vie du peuple de Dieu. Il n'y a pas de rencontre possible avec le Seigneur sans Eucharistie et lorsque l'on va communier, on n'y va pas pour soi tout seul car nous avons Son Royaume à construire et donc nous devons devenir les serviteurs de nos frères. La Messe est le lieu de *la dilatation de notre cœur*, nous y venons en pauvres, dans la disponibilité et la simplicité. Rappelons-nous le récit du lavement des pieds dans St-Jean.
Jésus invite ses apôtres à devenir serviteurs les uns des autres et nous, constitués fils et filles de Dieu pour aller vers le Père par le Saint-Esprit, nous devons devenir serviteurs de nos frères mais ce n'est pas du *volontarisme* car nous puisons notre force pour aimer les autres dans l'Amour du Christ. Il nous faut accueillir d'abord l'Amour du Christ qui nous donne la Vie avant d'accueillir les autres : c'est par la force du Sacrement que nous trouverons celle d'aimer les autres.
Quand nous souffrons et sommes accablés, nous devons penser que nous avons des frères sur qui nous reposer ; nous sommes solidaires, nous prions les uns pour les autres et nous nous portons … Un chrétien n'est jamais angoissé de servir les autres car Dieu donne des signes : quelle joie quand on voit les autres revivre, quand on les a aidés ! Le Seigneur nous dit : « Fais ce que tu peux, je fais le reste ! ». Mais le Seigneur ne peut entrer que si on Lui laisse la porte ouverte.
On comprend ainsi qu'on peut participer à Son combat contre la mort ; c'est le mystère pascal, celui du combat contre la mort pour la vie. Notre vocation de fils et filles de Dieu est de lutter contre la mort pour faire naître la vie. Chaque fois que nous essayons de vivre ce mystère pascal, nous participons à la construction du Royaume et à la lutte contre le mal.

Cette construction passe par nos vies personnelles concrètes mais aussi par nos vies *collectives :* nous avons à construire la Cité de Dieu à partir de la cité des hommes, dans l'ordre de l'Amour. Nous pouvons bien sûr travailler avec des associations humanitaires mais nous travaillons dans un autre ordre : si nous nous occupons de nos frères, c'est parce qu'ils sont *fils et filles de Dieu, égaux en dignité.* Nous sommes déjà dans le Royaume de Dieu et dans l'éternité en construisant Son royaume : par les efforts que nous faisons pour aider nos proches, nous construisons l'éternité. Cet amour gratuit se répand dans le monde entier, c'est la force de l'invisible ; nous faisons ainsi exister le Christ vivant. *Chaque fois que nous servons le plus petit d'entre nous, c'est le Seigneur que nous servons.*
Le christianisme n'est pas une idéologie mais c'est le *chemin de la Vérité et de la Vie*, vie que nous puisons dans l'Eucharistie : *je suis branché sur le Christ vivant au service de l'Eglise dans l'Eucharistie.*

La Parole de Dieu est le lieu de la rencontre avec Dieu. La manière dont nous pratiquons la parole de Dieu est importante : il nous faut lui redonner davantage de vie car c'est une vraie rencontre vivante avec le Seigneur. Quand nous ouvrons la Bible, pensons : *Seigneur, je viens te rencontrer.* La parole de Dieu est une célébration, une liturgie, ainsi en est-il de la *lectio divina*.
Relisons la Lettre apostolique de Benoît XVI sur la Parole de Dieu. Il faut que cette Parole soit *performative*, qu'elle nous amène à la conversion, qu'elle se transforme en action dans ma vie. En confession, essayons de partir de la Parole de Dieu et dans nos réunions Relais donnons-Lui toute sa place ...

et des amis bienveillants.
J'avais pris la décision de ne rien dire à mes collègues, de ne pas mêler ma vie personnelle avec le travail.
Une peinture de Georges de la Tour, découverte sur la couverture du livret Magnificat, fixa mon attention et mon regard. Cette femme me parlait. J'avais cette interrogation. Est-ce que je choisis La Mort ou La Vie? Une main sur le Crâne, le regard sur la Lumière : la Mort ou la Vie ?
Cette flamme alimentée par de l'huile en abondance. Cette huile fait tache en nous, en moi, elle me montre « l'indétachable» Amour de Dieu pour moi. Cette flamme qui m'éclaire dans mes doutes, mes peurs, ma souffrance.

Non ! Je ne voulais pas La Mort mais La Vie.

Puis, un jour, je découvre dans une librairie sur la couverture d'un livre cette même peinture: le titre « Petit guide de Vie dans les épreuves. Une lampe dans la nuit» de l'édition de l'Emmanuel. Il fut mon livre de chevet pendant 1 an tout en étant accompagnée de ma psychologue et mon Père spirituel.
Quand B. était à la maison, il avait beaucoup de difficultés à ranger, laver sa chambre, s'occuper de son linge. Il était recroquevillé dans son lit dormant, rêvant, mangeant rarement.

Choisir la Vie : c'était être très miséricordieuse avec lui ; avoir ce regard sur mon fils malheureux, voir sa misère avec mon cœur. « *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime* », cette parole d'Isaïe me revenait en mémoire.

Quand B. est parti de la maison, ma première réaction fut de faire le ménage de sa chambre, ranger, trier, laver son linge imprégné de l'odeur du tabac, de l'alcool afin qu'elle sente bon. Cette chambre angoissante, je n'en voulais plus. Le soleil devait y entrer : **choisir La Vie** !

Choisir La Vie ! C'est goûter les moments précieux mais très simples de la vie quotidienne, l'offrande de ma vie à Dieu, des instants. Thérèse de Lisieux m'y a aidé : « Ramasser l'aiguille tombée avec amour ».

Faire la vaisselle, remercier pour l'eau, prier pour les personnes qui ont utilisé les assiettes, les verres et ceux qui les ont fabriqués. Lors du repassage, prier pour J-L qui porte cette chemise, Y. qui porte ce pull et nos autres enfants, prier aussi pour ceux qui ont travaillé sur ces vêtements.

L'offrande de ma souffrance, quand j'étais au tréfonds de l'angoisse lors de la douzaine d'hospitalisations de B. ou lorsqu'il était SDF. Sans arrêt, je pensais à lui, je ne pensais pas que c'était possible. J'ai un peu compris la Mère du Christ, Marie au pied de la Croix : sa souffrance pour Jésus, je savais qu'Elle était avec moi, je devais rester debout comme Elle.

Choisir La Vie ! C'était de dire des prières courtes en moi dans mon cœur, des Paroles de Jésus. La prière du Pèlerin Russe : *« Seigneur, Jésus prends pitié de moi pauvre pécheur »* ou *« Jésus, Marie, je vous aime »*.

Choisir la Vie ! C'est regarder mes trois autres enfants et notre petite-fille: répondre à leurs besoins ; faire un bon repas. Ils ont besoin d'une maman et Mamé vivante.

Choisir la Vie ! C'est dire la prière de Consécration à Marie chaque matin, la prière d'Eglise, les neuvaines, le chapelet, les rythmes réguliers de prières, la messe. Les sacrements m'ont aidée et m'aident tout au long de l'année.

La découverte de la Vierge Marie Messagère de l'Amour, Notre-Dame de la Salette, de Lourdes, Fatima sont pour moi une grande force. Maman Marie si humble, si bonne, si aimante. Elle m'apaise, me fortifie, me donne la Vie.

Je sais que je peux toujours compter sur Elle, Elle me conduit à Son Fils. Ils ne m'abandonneront jamais.

B. va bien actuellement, il suit une formation au C.N.E.D pour être bibliothécaire, cette formation lui donne un but et le stimule. Bien que ses capacités de concentration aient diminué, il lit beaucoup et partage facilement ses découvertes.

La vie avec un conjoint atteint de troubles bipolaires :

témoignage de Marie-Laurence Libaudière

Groupe conjoints de Nantes (avec sœur Yvette, conseillère spirituelle)

Mariée depuis près de quarante ans avec Jacques-Henri présentant des troubles bipolaires, nous avons trois enfants et cinq petits-enfants. Nous avons vécu 7 ans au Sénégal, 30 ans en région Parisienne et, je suis depuis 2 ans à Nantes en alternance avec la Vendée. En 2015, je rejoins le groupe conjoints de Relais Lumière Espérance à Nantes, lieu d'entraide humaine et spirituelle. Grâce à la prière et au partage d'Evangile. En présence d'un conseiller spirituel notre foi peut grandir. Ce fut pour moi l'occasion de donner mon témoignage à Lourdes. Je me suis mariée et je ne savais pas… Au Sénégal, très vite j'ai trouvé son comportement « étonnant » : lubies, jugement sans appel et décisions hâtives dans tous les domaines et surtout beaucoup de dépenses et d'alcool. Au début de notre mariage, je mettais cela sur le compte des défauts et des qualités puis, j'ai posé des questions à ma belle-famille. Ma belle-mère disait : « Non tout va bien il a toujours été comme cela ». Une tante (sa sœur) m'a dit : « Vous n'êtes qu'une pièce rapportée vous n'avez rien à dire ». Alors, j'ai pensé : « Si mon mari va bien c'est donc moi qui vais mal ». La vie a continué avec pour ma part solitude, fatigue, culpabilité et déstabilisation. Après 19 ans de mariage, il y a eu un « clash ». Mon mari voulait planter des arbres au ras de la maison… Il était attaqué, on voulait le tuer… Il partait en voiture, alcoolisé, à vive allure avec notre fils… Je téléphone à ma belle-mère qui me répond : « Il faut absolument qu'il se soigne ! ». Des mois et des mois de soins avant d'atteindre un équilibre de vie. Ma belle-mère me demande pardon et m'explique qu'il n'était pas malade quand je l'ai épousé…C'est un choc, je réalise qu'elle contrarie l'éducation que je donne à mes enfants. A ce moment-là, je décide de ne plus passer de vacances en famille avec mes beaux-parents. Je vais très mal ! Je comprends que ma vie ne sera plus jamais la même, je me sens très seule et en insécurité… Sans famille (ces troubles sont incompréhensibles pour les personnes ne connaissant pas la maladie) ni belle-famille sur lesquelles m'appuyer et 3 enfants jeunes à élever. Je rencontre un groupe « conjoints » en Région Parisienne qui m'aide à comprendre, à rompre avec la solitude, à partager avec des personnes ayant les mêmes problèmes. Un lieu de liberté de parole. Une aide précieuse pour mieux se situer par rapport à la maladie et surtout, avec le temps, prendre du recul… Je démarre alors une thérapie de soutien qui va durer 7 ans. J'effectue un parcours Bethesda grâce au livre de Simone Pacot « L'évangélisation des profondeurs » afin d'atteindre un équilibre de vie entre physique, psychique et spirituel. Je rejoins un groupe de prière Bethel et la prière des mères. Les balises, elles se sont présentées comme une évidence. Dieu veille sur ses enfants… Ce sont les personnes croyantes ou non qui m'ont aidé à traverser les turbulences. Un collègue de bureau qui m'appelle pour me conseiller un psychiatre proche de son lieu de travail. Ma voisine, (fils malade) très présente jouant le rôle de grand-mère pour mes enfants. Son patron Guy, très humain, qui avait remarqué depuis longtemps les dérives de mon mari et qui, lorsque je lui ai expliqué sa bipolarité, a pris Jacques-Henri en mains, le canalisant lors de ses périodes maniaques et l'épaulant lors de ses dépressions (avec les ingénieurs de son équipe), afin de maintenir sa situation jusqu'à la retraite.

Des gestes positifs, il y en a, on peut les saisir ! Pour la Saint Valentin 2016 Jacques-Henri m'a offert une rose sous protection plastique et la vendeuse lui a assuré qu'elle tiendrait 6 mois. Je l'ai toujours elle est près de la Sainte Vierge et elle est superbe... J'ai choisi la vie en prenant le réel à bras le corps, en tentant de ne pas subir. Je peux pointer aujourd'hui les moments décisifs libérateurs. En décidant de rester auprès de mon mari (ne pas divorcer). Ce qui a permis de garder une unité familiale. En décidant de prendre du recul : mon logement à Nantes et mon mari en Vendée tout en conservant une vigilance (téléphone chaque soir). En décidant de rompre avec mes beaux-parents pour les vacances. En gardant à l'esprit cette parole d'Evangile : « La vérité vous rendra libre ». La maladie de mon mari m'a amenée à un parcours de vie plus ou moins chaotique. Cette situation m'a incitée à approfondir ma Foi, à effectuer un travail spirituel m'apportant plus de joie et de paix intérieure.

Marie-Laurence

Marie consolatrice des affligés

Conférence du Père Horacio Brito

(ancien recteur des sanctuaires de Lourdes)

Synthèse par MF Sarreméjean

Marie à Lourdes se révèle à Bernadette, son message nous rejoint encore aujourd'hui.

Marie apparaît dans la grotte au bord du Gave à une fillette pauvre.

La grotte est pétrie d'humanité, des milliers de personnes viennent se recueillir, supplier Marie et le Christ de les aider, de les changer, elles prient pour elles mais aussi pour d'autres

La source d'eau vive jaillit de terre : ainsi là où abondent l'injustice, la souffrance, il y a une source qui console – « Allez boire à la fontaine et vous y laver ».

Le Rocher : il est le symbole de la force donnée par Dieu : « Seigneur tu es mon Roc ».

Il est également le symbole de ma dignité que rien ni personne ne pourra m'enlever, Dieu me dit « Tu as du prix à mes yeux ».

Le sanctuaire : c'est le lieu de la rencontre avec le Christ lui-même : dans la prière, l'eucharistie, la Réconciliation, le chemin de Croix….

Le calvaire breton à l'entrée du sanctuaire : nous sommes appelés à contempler le Christ en Croix.

Le Christ se dépouille totalement en donnant sa propre mère à St Jean et en demandant à celui-ci de prendre sa mère avec lui – Jésus par ce Don nous enveloppe de sa Présence, Il nous donne Marie comme Mère – nous sommes ses enfants, Il confie chacun à sa mère, nous sommes frères de Jésus invités à sa suite à partager, à aimer, à rayonner de charité, à pardonner.

Marie est le visage maternel de l'Eglise : elle prend nos souffrances et les offre à Jésus. Marie nous donne la force de marcher vers Jésus, elle nous aide sur le chemin caillouteux de nos vies.

Marie « Consolatrice des affligés »

- **Marie dit à Bernadette : « Priez pour les pécheurs »**

Le péché nous renvoie à une brèche dans notre vie.

Prier pour les pécheurs, ce n'est pas prier pour les autres, c'est prier pour moi car moi-même je suis pécheur ! En contemplant Marie, nous prenons conscience de sa tendresse, de son affection nécessaires à chacun, cela nous presse de vivre plus fraternellement, de s'entraider, de soulager la solitude et de surmonter le découragement, le nôtre et celui des autres -

La prière prend le dessus sur nos blessures - Le fruit de notre prière est la Charité.

- **Marie dit « je suis l'immaculée conception »**

Marie Immaculée : Marie nous révèle que Dieu fait toute chose nouvelle au-delà de nos blessures, de notre péché – Dieu aime chacun sans condition, Il pardonne, renouvèle notre vie, nous repartons sans cesse renouvelés, restaurés par son amour et son pardon.

Marie nous révèle que l'essentiel de chacun est invisible, que notre réelle identité de fils et fille de Dieu existe au-delà des apparences, des faux Moi et ne demande qu'à se manifester, à se développer au grand jour.

Immaculée Conception : Je suis conçu(e) donc je suis fils ou fille de… et, parce que j'ai été conçu(e), j'ai la possibilité et la responsabilité de concevoir à mon tour, donc de devenir fécond de toutes sortes de manières : la promesse de Lourdes c'est la fécondité, mais elle peut être invisible aux yeux des hommes.

Le signe de Croix

Bernadette voyant la dame dans la grotte, en a peur : est-ce une personne maléfique ? Elle veut se protéger d'une mauvaise influence possible, elle commence à faire le signe de croix par superstition mais sa main n'arrive pas à le faire car le signe de croix n'est pas de l'ordre de la superstition.

Marie demande alors à Bernadette de faire avec elle le signe de Croix : elle veut lui faire comprendre que Jésus sur la Croix a terrassé nos peurs, nos doutes, nos paralysies pour nous faire vivre de SA VIE – Bernadette désormais fera lentement le signe de Croix comme pour s'habiller le cœur de l'Amour du Père, du Fils et le d'Esprit.

Marie est là avec nous au pied de la Croix, elle est toujours là quand ses enfants souffrent, notre humanité blessée est là – **Le Christ en mourant nous délivre du péché, de nos blessures, Il permet à l'humanité blessée de passer à une Vie Ressuscitée.**

En contemplant Marie Immaculée, nous contemplons notre humanité sauvée.